

Veille – semaine du 31 mars 2013

1. GOUVERNANCE ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRES

Ontario – Francophonie

2 avril 2013 - Georgette Sauvé, présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) de Stormont, Dundas et Glengarry, quittera ses fonctions à la fin de son mandat ce printemps. Mme Sauvé n'a pas l'intention de se présenter de nouveau à la présidence lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu en mai à Cornwall, dans l'Est ontarien. Même si la francophonie est toujours aussi importante pour elle, elle estime ne plus avoir l'énergie pour entreprendre un nouveau mandat. Après 30 ans de militantisme pour la cause des francophones en Ontario, elle se dit fière du travail accompli.

<http://www.radio-canada.ca/regions/ottawa/2013/04/02/002-georgette-sauve-acfo-stormont-dundas-glengarry-depart.shtml>

2 avril 2013 - Le Centres d'Accueil Héritage célèbre en 2013 sa 35e année d'existence au service des communautés francophones du grand Toronto et depuis le lancement de sa nouvelle image de marque en 2011, c'est sous le thème du rayonnement communautaire, représenté par un pentagone qui se déploie en arc de cercle, que se définit CAH. Également, pour souligner son 35e anniversaire, le CAH a voulu ajouter un élément attrayant, simple et facile à lire qui reflète toute la diversité de la francophonie torontoise. Le logo original est l'oeuvre de Costa Leclair Design tandis qu'Audrey Bourque est responsable de la conception de l'élément ajouté pour souligner le 35e. Tout au long de cette année jubilaire, CAH vous proposera de fêter cet événement avec lui, à l'occasion de différentes activités.

<http://www.lexpress.to/archives/11525/>

4 avril 2013 - Faciliter l'intégration des immigrants : voilà un noble objectif qui, exprimé en si peu de mots, rend mal la complexité de la chose. C'est peut-être la raison pour laquelle l'activité mise sur pied par le Regroupement multiculturel francophone de London (RMFL), épaulé de deux partenaires, se justifiait par deux commémorations en apparence assez éloignées l'une de l'autre. Quoi qu'il en soit, l'évènement, tenu le 23 mars dernier, aura été fort utile pour la trentaine de participants.

<http://www.laction.ca/fr/content/london%C2%A0-un-carrefour-de-l%E2%80%99immigration-francophone%C2%A0>

4 avril 2013 - L'Association des francophones de Kitchener-Waterloo a tenu son assemblée générale le jeudi 21 mars, à Waterloo. Nouvelle présidente, nouveau conseil d'administration, l'association entame son prochain exercice avec sérénité. Et puis, Jeannette Reilly a lâché le morceau, une vingtaine de minutes après avoir ouvert l'assemblée générale : non, elle ne reprendrait pas le flambeau cette fois-ci. Après deux ans à la tête de l'Association des francophones de Kitchener-Waterloo (AFKW), elle préfère se désister pour se consacrer à un autre dossier, tout à la fois crucial et symbolique dans cette région. « En février 2010, nous avons adressé une demande de désignation en vertu de *La loi sur les services en français* pour la région de Kitchener-Waterloo. Ça prend maintenant des lettres d'appui de tous nos élus et de tous les dirigeants associatifs des environs pour faire valoir notre demande et espérer une réponse positive », explique-t-elle.

<http://www.leregional.com/fr/content/1%E2%80%99afkw-se-dote-d%E2%80%99un-nouveau-conseil-d%E2%80%99administration>

5 avril 2013 - L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario se réjouit de voir les données du recensement de 2011 concernant la population francophone de l'Ontario. Selon Statistiques Canada, la province de l'Ontario a connu une augmentation de 28 805 francophones, soit une augmentation de 4,9 % depuis 2006.

http://monassemblee.ca/wp-content/uploads/2013/04/Communiqu%C3%A9_PopulationFrancophoneOntario.pdf

Canada – Francophonie

4 avril 2013 - La section régionale d'Edmonton de l'Association canadienne-française de l'Alberta a enregistré un surplus de 15 000 \$ en 2012, alors qu'elle affichait en 2011 un manque à gagner de près de 100 000 \$. Malgré une baisse de plus 127 000 \$ de ses revenus en 2012, l'ACFA d'Edmonton a dégagé un surplus de 15 446 \$. La perte de revenus est principalement due à la diminution des subventions gouvernementales, explique l'Association. Une gestion plus serrée des finances a été nécessaire, selon elle. Pour améliorer sa situation, l'ACFA a mis sur pied un comité financier. Toutes les activités financières ont été passées au peigne fin pour déterminer celles qui pouvaient représenter un risque.

<http://www.radio-canada.ca/regions/alberta/2013/04/04/007-assemblee-generale-acfa-edmonton-finances.shtml>

4 avril 2013 - En 2012, l'Alliance française d'Edmonton (AFE) se retrouvait dans une situation précaire avec une dette accumulée qui menaçait son existence, mais tout indique une nouvelle période de stabilité et de croissance. C'est ce qui ressort de l'assemblée annuelle de l'AFE tenue le 23 mars dernier, dans ses locaux, devant une vingtaine de ses membres. Grâce à l'augmentation des activités de son école, dont l'enseignement aux entreprises, à de nouveaux partenariats avec des commerces et Edmonton Public Schools, ainsi qu'à un plan de communication qui a livré de bons résultats, l'Alliance a annoncé qu'elle redevient une entité rentable. Autre bonne nouvelle : l'organisme sortira du rouge avant l'été avec le remboursement de sa dette grâce aux revenus du Casino, dans le cadre du programme de financement de l'*Alberta Liquor and Gaming Commission*.

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/en-region/edmonton/586-alliance-francaise-dedmonton-optimiste-pour-son-futur.html>

5 avril 2013 - Après avoir pris une pause forcée de trois mois en 2012, opéré une réduction draconienne de ses dépenses et avec l'aide de la caisse de Beaumont, l'ACFA régionale d'Edmonton a su redresser ses finances. Devant la cinquantaine de personnes rassemblées à la salle Robert-Toutant de La Cité francophone, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, Michel Fournier, a entamé son rapport en insistant sur le fait que l'année 2012 a été une année difficile pour l'association, « une année de défis et de décisions difficiles ».

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/actualite/590-la-tete-hors-de-leau.html>

7 avril 2013 - L'Acadienne Angelina Gionet a trouvé en Alberta une cause à promouvoir : l'intégration des francophones à Fort McMurray. Elle a quitté Allardville, dans le nord du Nouveau-Brunswick, il y a bientôt sept ans. « J'ai fait tout en mes moyens pour vivre au Nouveau-Brunswick. J'ai vécu 50 ans. J'ai attendu 50 ans que quelque chose se passe. Puis, à 50 ans, je me suis réveillée et j'ai dit : non, il faut que je fasse quelque chose de ma vie. C'est là que je suis venue à Fort McMurray », explique Angelina Gionet, agente de développement à l'Association canadienne-française de l'Alberta. Angelina Gionet a mis sur pied la première pouponnière française, la première garderie française de Fort McMurray, et un service d'aide aux parents francophones.

<http://www.radio-canada.ca/regions/atlantique/2013/04/02/010-batisseuse-francophonie-fort-mcmurray.shtml>

International – Francophonie

2 avril 2013 – France : Ce qui fait l'attrait de la Bretagne et la réussite de son système éducatif, c'est sa culture », martèle Pierre-Yves Moal, président de Kerne Leon Treger (KLT). En réunion samedi, à Ti ar Vro Kemper, les présidents des quatre associations bretonnantes du Finistère ont présenté leurs solutions pour sécuriser l'enseignement de la langue bretonne dans les écoles. Depuis 2000, KLT, Mervent, Sked et An Oaled ont tissé un partenariat avec le conseil général du Finistère afin de palier le manque d'enseignants professionnels dans le milieu scolaire.

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/finistere/langue-bretonne-les-associations-veillent-au-grain-02-04-2013-2055398.php>

3 avril 2013 - Mardi soir, à l'heure où débutait la grande soirée musicale de soutien à la langue corse, la foule avait déjà investi le chapiteau dressé sur le campus Grimaldi. De l'artiste à l'anonyme, chacun avait tenu à y être. Du président de l'université à l'étudiant inscrit en langue et culture corse. De l'élue nationaliste au militant associatif qui se bat pour son patrimoine au cœur de la Castagniccia. Jusqu'au père de famille venu avec ses deux enfants, à Patrizia Gattaceca arrivée avec sa guitare sur le dos. Par leur présence, hier soir, sur le campus cortenais, les fidèles de la langue corse ont convergé vers le site universitaire comme au bout d'un pèlerinage. Pour passer une belle soirée, mais aussi et surtout pour affirmer leur soutien à « *una sucietà bilingua* ».

<http://www.corsematin.com/article/corte/corte-les-pelerins-de-la-langue-nont-pas-manque-le-rendez-vous.947837.html>

5 avril 2013 – France : «C'est une soirée magnifique, un grand plaisir et une grande joie d'être ici et de voir tant de monde, toutes ces générations. D'un point de vue symbolique, c'est très bien que la soirée musicale se soit ouverte avec du hip hop, ça montre que la langue et la culture corses sont des vecteurs magnifiques d'entrée dans la modernité. On sent ici le cœur d'un peuple qui vit. Les hasards du calendrier, mais sont-ce vraiment des hasards, font bien les choses. C'est un symbole fort, à quelques jours du débat et du vote du statut de coofficialité à l'Assemblée de Corse, de voir que les forces vives de ce pays, les jeunes, les moins jeunes, les générations de militants, d'autres qui ne sont pas militants, mais qui veulent vivre de façon naturelle leur corsitude, que tous ces gens se retrouvent, ici, pour communier dans l'amour de cette langue qui est la nôtre. C'est très important».

<http://www.corsicainfurmazione.org/38359/succes-de-la-mobilisation-parlemu-corsu-les-reactions-du-mouvement-national-sur-corse-net-info/2013/>

2. MOBILISATION DES SAVOIRS COMMUNAUTAIRES

Canada – Francophonie

2 mars 2013 – France : Des mots comme *surin* (couteau), *bouillave* (forniquer) et *chourer* (de *chourave*, voler) font parti des nombreux emprunts du français au romani qui vous permettent de traiter quelqu'un de *narvalo* (idiot), de plaisanter sur le nombre de *berges* (années) d'un vieillard, ou encore de menacer un ami cher, de le *poukave* (dénoncer) ou de le *marave* (cogner, frapper, tuer). Si le français se concentre surtout sur des termes canailles, le romani reste une langue poétique, chantante et millénaire qui n'a vu l'officialisation de sa forme écrite qu'en 1990. Comme les Roms (normalement orthographié Rroms), elle est originaire de la ville de Kannauj, capitale de l'Inde, il y a plus de 1000 ans. Elle s'est constituée sur la base d'anciens parlers indiens populaires, dont la forme savante était le sanskrit.

<http://www.lesinrocks.com/2013/04/02/actualite/hindi-argot-francais-etonnante-histoire-langue-rom-11380026/>

2 avril 2013 - Le texte d'Emmanuel Lapierre, « Les francophones aident le Canadien à gagner plus souvent », paru dans Le Devoir du 26 mars dernier, défend l'idée que la présence d'une majorité de francophones au sein de la formation du Canadien entraîne un taux de succès élevé en séries éliminatoires. L'analyse est intéressante, mais il s'agit d'une mauvaise conclusion. Jusqu'en 1967, l'année des premières expansions dans la LNH, le Canadien possédait l'exclusivité sur les joueurs francophones. C'est donc principalement avant cette année-là que le CH a pu bénéficier de formations majoritairement francophones. Jusqu'en 1967, la LNH ne comptait que six équipes. C'était donc beaucoup moins difficile de remporter les grands honneurs. D'ailleurs, durant cette période, le Canadien a gagné 15 de ses 24 coupes Stanley. Plutôt que d'associer leur succès d'avant-67 à la francophonie, il faut considérer le fait qu'il n'y avait que six équipes à l'époque.

<http://www.ledevoir.com/sports/hockey/374644/le-canadien-de-montreal-et-les-francophones>

2 avril 2013 - «Les journaux, et les médias en général sont des outils de mobilisation populaire – ils favorisent le resserrement des liens entre les membres de la communauté. Ils permettent également de laisser une trace des événements qui ont marqué notre histoire... la relation entre un moyen de communication et sa communauté est une relation dynamique: l'un renforce l'autre. Ceci est encore plus évident dans le cas des communautés linguistiques minoritaires.» C'est ce qu'a déclaré le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, lors d'une allocution prononcée jeudi dernier à l'Université d'Ottawa, dans le cadre du colloque organisé par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française et la Chaire de recherche en éthique du journalisme pour souligner le 100e anniversaire du quotidien *Le Droit*.

<http://www.lexpress.to/archives/11530/>

3 avril 2013 - Le français menacé au Québec ? Mais voyons, il n'y a pas de danger avec... Le français menacé au Québec ? Mais voyons, il n'y a pas de danger avec nos gouvernements qui veillent attentivement à sa sauvegarde. Regardez comment le gouvernement fédéral s'occupe bien de nous : parce que j'ai reçu un cachet de Radio-Canada (à la suite de ma participation à une émission de radio), je reçois un avis dont voici un extrait : « Ce Feuillet est émis par les ministres, les organismes fédéraux ou les sociétés d'États à un particulier... » Vraiment rassurant !

<http://m.ledevoir.com/non-classe/374709/ancien>

4 avril 2013 - Corridor rivière Rouge inc. propose de renommer la rue Messenger à Saint-Boniface pour souligner le 100e anniversaire de l'hebdomadaire francophone La Liberté. L'organisme a soumis sa recommandation pour la rue La Liberté au comité municipal de Riel qui se penchera sur la demande lundi prochain. S'il l'accepte, la proposition sera transmise au comité de développement de la Ville de Winnipeg. La rue Messenger est située dans le nord du quartier Saint-Boniface, dans la partie souvent appelée Pointe Hébert. La Ville de Winnipeg possède tous les terrains du côté nord de la rue. La compagnie Qualico Developments, propriétaire de tous les terrains du côté sud sauf un, ne s'oppose pas au changement. Toutefois, les propriétaires du 138 Messenger s'opposent à ce que la rue soit renommée.

<http://www.radio-canada.ca/regions/manitoba/2013/04/04/008-rue-messenger-winnipeg-nouveau-nom.shtml>

International – Francophonie

2 avril 2013 – Maroc : Qui a dit que tamazight est langue nationale ? La question mérite d'être posée en Algérie et en 2013. Pourquoi ? une chorale du lycée Omar Toumi de tizirt, invitée dans le cadre de la dix-huitième édition du « festival de la chanson patriotique nationale » qui s'est tenu du 24 au 28 mars 2013 dans la wilaya d'El Oued, située dans l'erg oriental du Sahara algérien, s'est vue disqualifier par les membres du jury pour la simple et unique raison qu'elle n'a pas chanté en langue nationale. Et pourtant tamazight est consacrée langue nationale dans l'actuelle constitution algérienne. La délégation du lycée toumi a beau réclamer mais la décision semble satisfaire les tenants de « l'unicisme » et du « baathisme » téléguidés à partir d'Alger.

<http://www.kabyle.com/fr/articles/qui-dit-que-tamazight-est-langue-nationale-21620-02042013>

2 avril 2013 – France : Seuls les adultes trouvent cela incongru ou astucieux. Pour les maternelles qui sont là, il n’y a rien de curieux à ce que l’on parle occitan autour d’eux. Pourtant, la plupart ne connaissent pas cette langue. Seule une poignée d’entre eux est scolarisée dans la classe bilingue français-occitan de l’école maternelle de Roquefort.

<http://www.sudouest.fr/2013/04/02/la-langue-d-oc-retrouve-ses-terres-d-origine-1012087-3603.php>

3 avril 2013 - La langue française est-elle une *espèce* en voie de disparition? C’est une question à laquelle de nombreux francophiles répondraient par l’affirmative sans hésiter. L’usage fréquent, dans la majorité des pays francophones, d’anglicismes et d’autres mots, expressions et locutions empruntés à d’autres langues dans le langage courant, semble en effet l’indiquer. Des anglicismes et autres néologismes perçus à la fois comme un signe du dynamisme et de la vitalité de la langue de Molière, et comme une menace pour l’avenir de celle-ci qui, à bien des égards, semble perdre de sa superbe au fil des années.

<http://cursus.edu/dossiers-articles/articles/19808/francais-encore-avenir/>

International - Minorités linguistiques

3 avril 2013 - Le 26 mars dernier, la mairie de la capitale de l’île de Minorque, Mahon, a approuvé le changement de nom de la ville. Ce ne sera plus seulement "Maó" comme avant en catalan, mais aussi "Mahón" en castillan. Cela faisait plusieurs semaines que l’initiative du Partido Popular (droite) faisait débat. Le conseil municipal, grâce à la majorité du PP a pu voter ce changement.

http://www.lejournalinternational.fr/Le-catalan-est-il-toujours-en-danger_a631.html

3. RELATIONS COMMUNAUTÉ– AUTORITÉS GOUVERNEMENTALES

Ontario – Francophonie

29 mars 2013 - Rien ne laissait présager que François Boileau, né à St-Eustache, deviendrait un défenseur de la francophonie en milieu minoritaire. Et pourtant, il œuvre maintenant depuis 20 ans à l’épanouissement de la langue de Molière partout au pays. L’Express d’Ottawa a dressé son portrait pour vous. Comment est-ce que le premier commissaire aux services en français de l’Ontario a-t-il eu la piqure pour la question linguistique? «Le hasard» assure le principal intéressé. «Je n’ai jamais particulièrement affectionné le droit fiscal ou commercial. Pendant mes études, c’est surtout la relation entre l’État et l’individu qui me captivait.»

<http://www.expressottawa.ca/Soci%C3%A9t%C3%A9/Nos%20gens/2013-03-29/article-3211630/Francois-Boileau-20-ans-a-la-defense-du-francais/1>

4 avril 2013 - L'Hôpital Montfort d'Ottawa a récupéré la semaine dernière la clé USB perdue à l'automne 2012, contenant des renseignements personnels de 25 000 patients. La direction de l'établissement a confirmé cette information, jeudi après-midi, soulignant que la clé était désormais en sûreté. Selon le président-directeur général de l'hôpital, le Dr Bernard Leduc, il n'y a « aucune raison de croire en ce moment que les informations qui s'y trouvaient ont été utilisées par une tierce personne. » L'établissement a tout de même demandé une « expertise indépendante en technologie de l'information », précise-t-on dans un communiqué. La direction de l'hôpital a toujours soutenu que les informations égarées n'incluaient aucune donnée sur l'état de santé des patients. Il s'agissait plutôt d'informations comme le nom, les données sommaires des soins reçus et la date à laquelle le patient a été vu.

<http://www.radio-canada.ca/regions/ottawa/2013/04/04/010-cle-usb-recuperee-hopital-montfort.shtml>

Canada – Francophonie

4 avril 2013 - La directive du gouvernement Marois selon laquelle les ministres du Québec doivent utiliser le français dans les communications officielles lors de rencontres intergouvernementales a soulevé bien des questions, mercredi. Pourtant, rien de plus normal : un gouvernement s'exprime dans sa langue officielle. Même l'ami de ce carnet, Laurent Lessard, a soutenu que c'est ce qu'il faisait lorsqu'il était ministre. L'ennui, c'est qu'on se demande si le député libéral de Lotbinière-Frontenac et whip en chef de l'opposition officielle s'exprime vraiment dans la langue de Molière ou plutôt dans un idiome étrange dérivé du français, forgé par son cerveau et compréhensible par lui seul.

<http://www.ledevoir.com/opinion/blogues/mots-et-maux-de-la-politique/374844/laurent-lessard-parle-t-il-vraiment-francais>

5 avril 2013 - La tempête médiatique qui a éclaté à Montréal à la suite de la nomination de Randy Cunneyworth à la barre du Canadien l'hiver dernier pourrait-elle réapparaître... à Shawinigan cet été? De passage dans la métropole pour le gala des Rondelles d'Or et le tirage au sort déterminant quelle équipe aurait le premier choix au prochain encan de la LHJMQ, Martin Mondou en a profité pour faire le point sur ses démarches pour trouver un remplaçant à Denis Chalifoux, qui a démissionné la semaine dernière. Et, surprise de taille, le directeur-gérant a mentionné aux médias que son prochain entraîneur pourrait ne pas parler français!

<http://www.lapresse.ca/le-nouvelliste/hockey-junior/201304/05/01-4637807-un-entraîneur-unilingue-anglophone-a-shawinigan.php>

5 avril 2013 - Éducation Yukon et la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) ont entrepris des pourparlers au sujet de la possibilité de construire une nouvelle Académie Parhélie, de niveau secondaire, sur le site de la nouvelle école F. H. Collins à Whitehorse. Le ministre de l'Éducation, Scott Kent, a lancé cette idée lors d'une réunion avec les commissaires du CSFY le 27 mars dernier, selon un communiqué publié jeudi. « Bien que rien n'ait encore été décidé et qu'il s'agisse d'une question complexe, nous sommes enthousiastes à l'idée d'explorer la possibilité d'intégrer une école secondaire francophone dans les plans de construction de la nouvelle école F.H. Collins », a déclaré M. Kent.

<http://www.radio-canada.ca/regions/colombie-britannique/2013/04/05/005-ecole-secondaire-francophone-fh-collins-whitehorse.shtml>

5 avril 2013 - Le Conseil scolaire fransaskois (CSF) travaille en collaboration avec le ministère de l'Éducation à l'élaboration d'une politique pour baliser les rapports avec la province, qui ont souvent été conflictuels. Le samedi 6 avril, le Conseil franchira une étape importante en consultant la communauté, au Pavillon secondaire des Quatre Vents à Regina, sur une Politique d'encadrement linguistique et culturel (PÉLEC). Les Conseils d'écoles et les organismes fransaskois pourront partager leurs opinions et attentes quant à l'éducation en français dans la province et aux relations entre les joueurs clés. Selon le président du CSF, Yvan Lebel, la PÉLEC sera un outil qui aidera à résoudre les problèmes auxquels sont confrontés le Conseil des écoles fransaskoises (CEF) et la province en matière de financement et de programmation.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/04/05/006-education-francophone-politique.shtml>

5 avril 2013 - La feuille de route est reconduite, avec une légère réduction en termes réels, et une réorganisation des axes conducteurs. À la suite des consultations tenues au cours de l'été 2012 auprès des organismes et de la population canadienne, le gouvernement a identifié trois grands domaines prioritaires à l'intérieur desquels doivent pouvoir s'épanouir les deux langues officielles : l'éducation, l'immigration et les communautés. Dans les mots du premier ministre du Canada, Stephen Harper, « cette Feuille de route trace la voie vers un Canada encore plus fort et plus uni ».

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/francophonie-albertaine/587-les-organismes-francophones-sont-soulages.html>

7 avril 2013 - Par deux fois, le bureau du ministre conservateur anglophone Julian Fantino a demandé à ce que toutes ses correspondances soient rédigées exclusivement en anglais, sauf avis contraire -et ce, même si le destinataire est francophone. Cette directive pourrait contrevenir à la Loi sur les langues officielles, qui stipule que les employés fédéraux ont le droit de travailler dans la langue de leur choix. Même si le bureau du ministre semble avoir rajusté le tir depuis, le commissaire aux langues officielles a accepté d'enquêter sur la situation, à la demande des néo-démocrates. Quelques jours seulement après l'arrivée de M. Fantino à l'Agence canadienne de développement international (ACDI), les employés ont reçu un mémo émanant de son cabinet les informant qu'à moins d'avis contraire, toutes les lettres sur lesquelles on apposait sa signature devaient être rédigées en anglais pour être expédiées.

<http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201304/07/01-4638403-langlais-seulement-pour-un-ministre-conservateur.php>

13 avril 2013 - The Quebec government has introduced a new initiative that encourages cabinet ministers to speak only French to their counterparts from other provinces and Ottawa. The strategy is part of the Parti Québécois' plan to push its sovereigntist agenda and prevent what it sees as intrusions by Ottawa in Quebec's jurisdictions. Intergovernmental Affairs Minister Alexandre Cloutier told a news conference Wednesday that Quebec's initiative to limit English usage by its ministers is only a guideline, not a restriction.

<http://news.nationalpost.com/2013/04/03/pq-tells-quebec-ministers-to-speak-to-canadian-counterparts-only-in-french/>

Canada – Autres

3 avril 2013 - Nunavut's Official Languages Act came into force on April 1, establishing the Inuktitut, English and French as the territory's official languages. "This level of statutory protection for an aboriginal language is unprecedented in Canada," said the Government of Nunavut's department of Culture and Heritage announced in an April 2 news release. The passage of the act as law comes almost five years after its approval by the Legislative Assembly, and four years after approval by federal parliament. The act takes the place of the Northwest Territories Official Languages Act, which was in place when Nunavut was created in 1999, and kept binding until the new territory drafted its own language laws. The older act, which covered the entire Northwest Territories as it existed before Nunavut emerged as a separate territory, recognized English and French as official languages and "a lesser set of rights to seven Aboriginal languages, including Inuktitut," according to Uqausivut, a policy-planning document.

<http://nationtalk.ca/story/nunavut-languages-act-now-official-nunatsiaq-news/>

3 avril 2013 - La langue inuit possède maintenant le même statut que l'anglais et le français au Nunavut grâce à la Loi sur les langues officielles, entrée en vigueur lundi, au Nunavut. «C'est pour moi une fierté que soit désormais énoncé clairement aux Inuits du Nunavut le droit inhérent d'utiliser leur langue en pleine égalité avec l'anglais et le français», a déclaré le ministre des Langues, James Arreak. «Tout en reconnaissant l'importante contribution culturelle des anglophones et des francophones dans notre territoire, la loi montre notre détermination à offrir au public des programmes et services dans les trois langues officielles», a continué le ministre Arreak. La loi remplace la vieille législation des Territoires du Nord-Ouest qui était en vigueur avant la création du Nunavut, en 1999.

<http://www.journaldemontreal.com/2013/04/03/trois-langues-officielles>

International – Francophonie

1^{er} avril 2013 - Pour comprendre la place qu'occupe le français dans le fonctionnement des organisations internationales (OI) il faut tout d'abord appréhender la mécanique linguistique de ces environnements. Une langue peut y être officielle, de travail ou de communication. Les langues officielles sont celles que les représentants des pays membres peuvent formellement utiliser pour s'exprimer lors des grandes conférences internationales ; les langues de travail sont celles que les fonctionnaires doivent et peuvent utiliser au quotidien ; et les langues de communication sont celles qui peuvent s'avérer nécessaires à l'accomplissement des missions des organisations. La Banque mondiale par exemple n'a que l'anglais comme langue officielle et langue de travail. Il suffit pourtant de visiter son site internet pour constater que d'autres langues "de communication" ont également leur importance dans ses activités.

http://www.huffingtonpost.fr/dominique-hoppe/langue-francaise-_b_2979045.html

2 avril 2013 – France : C'est autour d'une banderole avec un mot d'ordre inscrit noir sur blanc « *La Corse dans la nation française une et indivisible* » que se sont réunis, ce week-end à Lucciana, les membres de l'association France-Corse. Pour présenter leur bureau directeur et rappeler leurs revendications. « *Nombre d'élus voudraient imposer, une fois de plus, à la population insulaire, un projet intégrant des revendications nationalistes notamment la coofficialité de la langue corse avec la langue française, un statut de citoyen-résident corse, le transfert d'un pouvoir fiscal voire d'un pouvoir législatif,* explique le bureau de France-Corse. « *Ce sont des points anticonstitutionnels et contraires aux concepts qui fondent notre République selon lesquels la seule langue officielle est le français et chacun est libre de s'installer sur le territoire national là où il le souhaite.* »

<http://www.corsematin.com/article/assemblee-de-corse/pour-france-corse-%C2%ABle-concept-de-coofficialite-est-un-piege%C2%BB.946639.html>

4 avril 2013 – Maroc : M. Louafa a, à cette occasion, passé en revue le processus de réforme de l'enseignement initié au Royaume et les projets qui sont en cours de réalisation en vue de renforcer la présence de la langue française dans les programmes d'enseignement à côté des autres langues vivantes. Il a de même mis en relief l'importance que revêtait la formation des enseignants dans la promotion de la langue française, toutes filières confondues, soulignant l'impératif d'accorder davantage d'intérêt aux matières scientifiques et de tirer profit des potentialités offertes par les nouvelles technologies. M. Louafa s'est, par ailleurs, félicité de l'excellence des relations liant le Maroc et la France et prôné l'ouverture des deux pays sur l'Afrique dans la perspective de renforcer leur présence au sein du Continent.

http://www.lematin.ma/journal/Promotion-de-la-langue-francaise_Le-ministre-de-l-Education-nationale-s-entretient-avec--la-ministre-francaise-deleguee-chargee-de-la-Francophonie/180424.html

4 avril 2013 - La Commission nationale de la Francophonie (CNF) a initié une conférence-débat, le mardi 26 mars 2013, à l'Institut Français au Plateau autour du thème : « Les intraduisibles : comment passer d'une langue à une autre ? ». Pour tenter de répondre à cette interrogation, la CNF a fait appel au professeur Barbara Cassin, philosophe de formation, spécialiste des questions de langues et auteur "Du dictionnaire des intraduisibles". Qui est la somme d'une quinzaine d'années de recherche et de travail. Selon la conférencière, le terme intraduisible " c'est ce qu'on ne cesse pas de traduire".

<http://news.abidjan.net/h/455877.html>

3 avril 2013 – France : Deux jours de débats les 5 et 6 avril à l'Aubette, au cinéma l'Odysée et à la librairie Kléber. Inscrivezvous sur Libération.fr Le projet de loi Fioraso sur les universités, présenté en Conseil des ministres le 20 mars, libère l'emploi des langues étrangères - de fait l'anglais - dans les cours, examens, mémoires et thèses. Cela se faisait déjà à Sciences-Po, désormais le modèle des modèles, et, sans trop le dire, de plus en plus ailleurs. Je ne comptais pas intervenir dans le débat, conscient que mes amis scientifiques se sont convertis, bon gré mal gré, à l'anglais pour survivre : diffuser leur recherche, publier dans les revues internationales, répondre aux appels d'offres européens et même français, l'Agence nationale de la recherche (ANR) requérant, à juste raison, que les projets soient évalués par des experts étrangers. L'anglais est la langue de l'académie globale, de l'économie mondiale de la connaissance, et la France reste plutôt à la traîne, comparée à ses voisins d'Europe du Nord, d'Allemagne ou d'Italie.

http://mobile.liberation.fr/culture/2013/04/03/un-amour-de-mme-fioraso_893423

International - *Minorités linguistiques*

2 avril 2013 - TRANSLATION and interpretation in matters of diplomacy is tricky. Language enthusiasts particularly enjoy the story of the Treaty of Wuchale, signed between Ethiopia and Italy in 1889. The text didn't read the same in Amharic and Italian. The former guaranteed Ethiopia's king Menelik II a good measure of autonomy in conducting foreign affairs. The latter established an Italian protectorate with no flexibility. The culprit: one verb, forming a permissive clause in Amharic and a mandatory one in Italian. Six years later, the differing interpretations led to war. Ethiopia won. If only the Ethiopians and Italians had modern translators at their side. Treaty translation is big business today. The European Union, for example, spends an estimated €300m annually on translating between its 23 official languages. (While this is a big chunk of money, it's less than 1% of the EU's annual budget.) Three of those—English, French, and German—are working languages in most meetings. In reality, English (to the chagrin of the French) is most commonly used. But because each document must be faithfully recreated in each of the EU's 23 languages, creating authentic versions can be expensive and time-consuming. Thankfully, most problems are dealt with in *procès-verbal*, a way to introduce technical corrections to treaties without revisiting negotiations. It might still delay matters. Last year, for example, Ireland's ratification of an EU treaty was delayed by grammatical errors in the Irish version. There are obvious trade-offs to language equality, but the EU has calculated that the delays and costs are worth it.

<http://www.economist.com/blogs/johnson/2013/04/languages-diplomacy>

3 avril 2013 – Indonesia : Bali Governor Made Mangku Pastika has pledged to fight hard for the continued presence of the Balinese language in schools, saying that the language was extremely important for Balinese people. “It is really important to maintain the Balinese language as it is our local genius. The Balinese language is extremely different from Indonesian. Balinese is the basis of our culture as it is used in our rituals, so it is really important that it is maintained,” Pastika told journalists after a plenary meeting at the Bali Legislative Council in Denpasar on Tuesday. Pastika added that he would also issue a regulation as the legal basis for keeping the Balinese language in the curriculum. “We will issue the regulation soon. I am assured that that the process would not take a long time, as it only needs simple discussion. All of us, including the legislative council, have agreed to maintain our language,” Pastika declared.

<http://www.thejakartapost.com/bali-daily/2013-04-03/pastika-pledges-fight-balinese-language.html>

6 avril 2013 – Ukraine : FOR anyone writing about Ukraine, language is always a problem. Not the Ukrainian that is favoured in the west of the country, nor the Russian that is still spoken in the east, but the language used to describe the country's politics. The usual terms simply do not apply. With Viktor Yanukovich, a thuggish president, in charge and his arch-rival, Yulia Tymoshenko, in jail, Ukraine is clearly not a democracy. But it is not a dictatorship either. Political power is a means of enrichment rather than governance. Street protests are scarce not because of fear of repression but because Ukraine is increasingly atomised. Opposition politicians are an extension of the business groups they claim to fight. Rules are flexible, allegiances fluid and the idea of an elite—a class of people responsible for the country—is almost meaningless. Oligarchs treat Ukraine as a cash cow. Graft is so rife that it is hard to see how any money at all is left in the budget. In the words of one foreign observer, Ukraine “resembles a car in a fog with no light and no map.” Surprisingly, it is still running.

<http://www.economist.com/news/europe/21575786-how-ukraine-falls-between-political-economic-and-linguistic-camps-linguistically-challenged>

4. RELATIONS COMMUNAUTÉ – SECTEUR ACADÉMIQUE

Ontario – Francophonie

21 mars 2013 - Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) et le Collège des Chaires de recherche sur la francophonie de l'Université d'Ottawa se sont unis pour offrir deux bourses de recherche sur les francophonies québécoise, canadienne et nordaméricaine.

<http://www.sciencesociales.uottawa.ca/crfpp/fra/documents/Communique-Boursesderecherche.pdf>

27 mars 2013 - Ceux et celles qui ont connu Michèle Kérisit diraient qu'elle a vécu une vie remplie et inspirante vouée à la cause des femmes, compte tenu de ses recherches sur les femmes immigrantes et réfugiées, les femmes ayant survécu aux conflits armés et les femmes de la Francophonie ontarienne. La regrettée professeure de l'École de service social de la Faculté des sciences sociales a touché de nombreuses vies, particulièrement par son engagement constant et inébranlable envers plusieurs organismes de défense des droits des femmes. Aujourd'hui et pour les années à venir, la mémoire de Michèle restera bien vivante. Grâce au généreux don de son mari et d'anciens collègues de l'Université d'Ottawa, des étudiantes pourront décrocher une bourse créée en son honneur.

<http://www.gazette.uottawa.ca/fr/2013/03/son-heritage-la-bourse-michele-kerisit/>

6 avril 2013 - Ça fait longtemps que c'est dans les rêves des Franco-Ontariens; une université francophone bien à eux. Les experts la recommande, les étudiants la revendique. Mais quelle forme pourrait-elle bien prendre?

[http://www1.tfo.org/360/video/une-universite-franco-ontarienne?fb_action_ids=10151627274581289&fb_action_types=og.likes&fb_source=other_multiline&action_object_map={%2210151627274581289%22%3A141793429334919}&action_type_map={%2210151627274581289%22%3A%22og.likes%22}&action_ref_map=\[\]](http://www1.tfo.org/360/video/une-universite-franco-ontarienne?fb_action_ids=10151627274581289&fb_action_types=og.likes&fb_source=other_multiline&action_object_map={%2210151627274581289%22%3A141793429334919}&action_type_map={%2210151627274581289%22%3A%22og.likes%22}&action_ref_map=[])

International – Francophonie

4 avril 2013 - L'origine de la langue basque, la plus ancienne d'Europe, se trouve en Afrique, au Mali, s'il faut en croire le linguiste Jaime Martin. Dans son étude *Un enigma esclarecido: el origen del vasco* ("Une énigme éclaircie: l'origine du basque"), le linguiste apparente le basque au dogon, une langue parlée actuellement par environ 600 000 personnes, principalement au Mali, mais aussi au Burkina Faso. Licencié en philologie romane et professeur, pendant 40 ans, de langue et de littérature à l'Institut Cervantes de Madrid, Jaime Martin a comparé pendant 12 ans le basque et le dogon, tant au niveau de la structure que du vocabulaire. Il avait lancé son enquête après avoir lu une étude sur le dogon réalisée par la linguiste et ethnologue française Geneviève Calame-Griaule, fille du célèbre ethnologue Marcel Griaule.

<http://www.eitb.com/fr/infos/societe/detail/1303752/origines-du-basque--un-linguiste-apparente-basque-au-dogon/>

5. RELATION INTRACOMMUNAUTAIRES

Canada – Francophonie

1^{er} avril 2013 - With all due respect to George Grant, I would say that his comparison with Switzerland is totally irrelevant. True, Switzerland and Quebec have nearly the same population, 8 million people, but their geographic situations are entirely different, from a linguistic point of view. Switzerland has four official languages, three of them being also, respectively, the languages of its three great neighbours: Germany, France and Italy. Germany has a population of about 82 million people, France, around 64 million and Italy, 60 million. As we can easily see, the linguistic groups of Switzerland can enjoy the support of their neighbours.

<http://www.montrealgazette.com/Letter+Quebec+anglos+should+what+happened+French+elsewhere+Canada/8177816/story.html>

7 avril 2013 - I recently spent the night in an oasis of language peace, far from the feuds of Bill 14, Pastagate, quibbling language inspectors, fuming angryphones, exhausted otherphones — and debates over whether to say “Bonjour hi,” or just use sign language. No, I wasn't in Ontario – I was in the Quartier Latin near lower St. Denis St., usually student protest headquarters. But on this night it was home to a monthly discussion group called “Génération d'idees” that brings together young people in their 20 and 30-somethings.

<http://www.montrealgazette.com/life/Josh+Freed+Language+peace+around/8203380/story.html>